



+ Homélie du 33ème dimanche Temps Ordinaire - année B  
15 novembre 2009

\* \* \*

En cette 33<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire, l'avant-dernière de l'année liturgique, nous venons d'entendre des textes d'un genre particulier, que l'on nomme « apocalyptique ». Dans le monde biblique il s'agit d'écrits composés à l'occasion d'événements terribles et troublants pour les croyants, car ils n'en comprennent pas la signification : c'était pour les Juifs contemporains de Daniel les persécutions atroces d'Antiochus IV Épiphane, qui voulait se faire adorer à l'égal de Dieu, et qui suppliciait tous ceux qui restaient fidèles au Dieu d'Israël. Au temps de Jésus, c'est l'annonce de sa prochaine mise à mort et des persécutions qui toucheront ses disciples. Voilà le cadre de la 1<sup>o</sup> lecture et de la page d'Évangile de ce Dimanche.

Mais on aurait tort d'en rester là, car effectivement c'est une perspective dramatique qui, à elle seule, ne peut que jeter dans l'angoisse. N'est-ce pas d'ailleurs souvent en ce sens que le terme 'apocalypse' est compris de nos jours ? Le film « *Apocalypse now* » l'illustre bien : avec des images terrifiantes on annonce ce vers quoi le monde se dirige peut-être tête baissée à force de développer une technologie supersophistiquée qui ruine la dignité humaine !

Or les apocalypses bibliques, après avoir brossé le sombre tableau d'un monde acharné à se dresser contre Dieu et contre l'homme, apportent un message d'espoir et de lumière. Daniel annonçait que l'Archange Michel (dont le nom signifie : 'qui est comme Dieu ?') viendrait lutter aux côtés du Peuple de Dieu pour soutenir sa foi, jusqu'au jour où viendra le véritable Sauveur qui viendra séparer les bons des méchants de façon définitive.

Et le Seigneur Jésus, en annonçant aux Apôtres les persécutions qui les atteindront et la ruine de Jérusalem, ajoute : « quand vous verrez tout cela, prenez courage, relevez la tête, car votre rédemption est proche ! » Comment entendre ces paroles sans stupeur ? Les persécutions de ceux qui vont proclamer la Bonne Nouvelle du pardon de Dieu offert à tous les pécheurs, et la destruction totale de la Ville Sainte et du Temple du Seigneur Dieu d'Israël, est-ce là des nouvelles propres à procurer la joie aux disciples ?

Nous voyons aisément que ces paroles de Jésus ont gardé toute leur acuité en nos temps modernes. Oui, elles renaissent sans arrêt ces tentatives renouvelées de vouloir étouffer la Parole de Dieu au profit de constructions idéologiques qui veulent se substituer à Elle, que ce soit comme hier le matérialisme marxiste ou aujourd'hui le matérialisme hédoniste, ou la lutte contre la vie naissante, ou le maintien de continents entiers dans le sous-développement !

D'où la continuité de la violence sous toutes les formes, entre individus, et groupes sociaux et nations entières.

Alors quelle est la parole de réconfort qu'apporte le Seigneur dans ces circonstances tragiques ? Elle revêt ces images frappantes de l'ébranlement de l'univers entier, qui évoquent une « contre-création » tout à l'opposé de ce qu'on lit au livre de la Genèse, une destruction de ce monde créé bon et harmonieux mais qui avait été livré contre son gré à l'asservissement de Satan, l'Adversaire numéro 1 de Dieu. Ces images (le soleil, la lune) évoquent aussi la défaite de tous les pouvoirs païens qui, sous une forme ou sous une autre, veulent usurper l'autorité universelle du Créateur. Le retour à ce qui pourrait apparaître comme le chaos des origines est en réalité l'enfantement des cieux nouveaux et de la terre nouvelle où régneront la paix, la justice et l'amour qui, dès maintenant sont patiemment et obscurément à l'œuvre chez les disciples du Dieu Sauveur et en tous les êtres de bonne volonté qui, sans Le connaître explicitement, sont fidèles à leur conscience attirée vers le bien et le vrai.

Voilà ce message de réconfort qui, à chaque génération, apporte l'espérance à tous ceux qui ont soif de la victoire définitive du Bien sur le Mal, de la Vie sur la Mort, du Respect sur le Mépris. Ce message nous invite à déployer tous nos efforts dans cette direction, à la place où nous sommes selon notre vocation personnelle, sans laisser notre imagination se perdre en spéculations hasardeuses sur le moment de la Parousie, ce retour en gloire définitif du Seigneur Jésus qui se sera réconcilié le monde entier et qui le

remettra à son Père. Le Seigneur Jésus Lui-même dit qu'il en ignorait la date, aussi nous nous en remettons comme Lui à la bienveillance du Père céleste. Mais ce qui est sûr, c'est que pour chacun d'entre nous adviendra tôt ou tard le moment de quitter ce monde pour présenter à Dieu le bilan de notre existence, et alors nous serons jugés sur l'Amour pour reprendre le mot de St Jean de la Croix. Comment ne pas trembler, alors que nous connaissons trop bien nos nombreux péchés et défaillances qui émaillent notre vie entière ? Mais écoutons Ste Thérèse de Lisieux, qui a reçu autorité de l'Eglise pour nous enseigner un chemin de vérité : « on n'a jamais trop confiance dans le bon Dieu », ce qui rejoint st Benoît qui nous invite à travailler avec ardeur à notre conversion chrétienne, pour en définitive « ne jamais désespérer de la Miséricorde divine ».